

## LA LIGNE D'OMBRE

J'écris le matin au réveil dans un état de semi conscience favorable à la libération des images et à leur mise en mots. Aussi mes poèmes sont-ils comme l'ombre des jours passés et l'ombre des images de la nuit. J'écris sur cette fine ligne de séparation entre la nuit et le jour.

Dans ce titre *La ligne d'ombre*, deux mots se confrontent et se confondent : ligne et ombre

- **La ligne**, est trait, dessin, tracé, pour le graveur, elle est le sillon creusé au fil du burin ; elle est aussi le chemin, la limite, la frontière, l'horizon... La ligne est écriture, mouvement continu ou discontinu vers l'inconnu. Avec le poème, je ne cesse d'aller à la ligne..
- **L'ombre** est transparence, est surface, (on dit « une zone d'ombre » pour ce que l'on discerne mal – l'ombre est aussi ce qui ne cesse de me suivre selon l'intensité de la lumière – ce qui est intimement lié à mon corps et à sa place dans le monde – c'est mon double dans le temps et l'espace – l'ombre est aussi ce qui me poursuit dans le sommeil, le passé, l'inconscient, l'invisible... L'ombre est intouchable. Elle est réelle mais en tant qu'absence.

Le dessin à l'estompe est une ligne d'ombre, un trait de fusain.

L'ombre est une écriture. *L'encre serait de l'ombre* écrit Philippe Jaccottet.

Ce qui fait unit la ligne et l'ombre c'est leur caractère mouvant, insaisissable. La ligne et l'ombre sont inséparables comme le passé et le présent, le proche et le lointain, le visible et l'invisible. Elles sont des lieux de passage, de transition. Paul Klee disait qu'il fallait « laisser rêver une ligne » ; j'ajoute qu'il faut aussi « laisser rêver les ombres, celles du monde et les nôtres ».

L'ombre est aussi une évocation de la mort, cette ombre de la vie ; seule la lumière, càd le vivant, crée des ombres - et la lumière pour un peintre, c'est la somme infinie des couleurs. Aussi l'ombre n'est-elle jamais grise. Dans son livre *Chroma*, Derek Jarman écrit que « l'ombre est la reine des couleurs », c'est aussi pourquoi dans mon livre, j'ai mis des aquarelles lumineuses en regard des poèmes.

Enfant, j'aimais les ombres et l'expression « courir après son ombre ». J'ai même peint dans ma jeunesse un tableau représentant ma main et son ombre. Comme un double de soi, inconnaissable.

La ligne d'ombre est comme la signature de notre chemin de vie. Elle peut être aussi un horizon, mais toujours rattaché à notre corps, notre vue, nos pas. La ligne d'ombre est à tous, – impersonnelle, elle se partage. © Marie Alloy